



BANQUE IENA

Conseils aux étudiants & à leurs formateurs

Ecrit LV1 et LV2

Direction des Admissions et Concours
CS40031 – 78354 JOUY-EN-JOSAS CEDEX
Fax : 01 39 67 74 54 – Email : info-dac@cci-paris-idf.fr – web : www.dac-concours.net

Conseils aux étudiants - Ecrit LV1 et LV2 et à leurs formateurs

Ces conseils sont valables pour toutes les langues. Ils ont été élaborés à partir des remarques contenues dans les rapports de correction des correcteurs. Qu'ils en soient ici remerciés !

En général :

➤ 1 - Commencez par ***bien vous informer sur les modalités de l'épreuve-Iéna***, en particulier à propos des questions de compréhension (plagiat, recopiage interdit), et en général à propos de ***l'importance des 2 langues*** à ce concours par le jeu des coefficients. De plus, c'est la seule épreuve que vous passez 2 fois : écrit et oral, et dont les ***exigences (et le résultat) sont parfaitement prévisibles !***

➤ 2 - Seul un ***travail régulier et approfondi***, dès le début de la 1^e année et tout au long des 2 années de Prépa, peut permettre à tous les étudiants, y compris aux plus faibles, de réellement progresser et de gagner des points lors du concours.

➤ 3 - Vous ***n'êtes plus au baccalauréat***. Ce qui pouvait alors être suffisant, dans le cadre d'un examen, ne l'est plus aujourd'hui dans le cadre d'un concours. La maîtrise du simple mécanisme des règles et formes "basiques" ne suffit plus pour exprimer une pensée, des opinions un peu sérieuses sur les nombreux sujets proposés. La langue, en effet, obéit à de nombreuses autres composantes que la seule morphologie et la seule syntaxe. Outre les idiomatismes proprement dits, il y a les "usages langagiers", les phénomènes typiques d'une langue avec lesquels il faut se familiariser.

➤ 4 - La meilleure façon de ***se familiariser avec une langue est de lire le plus possible***. Mais il faut pratiquer une ***lecture intelligente, attentive et efficace***, en relevant le vocabulaire et les formes nouvelles ou difficiles.

➤ 5 - Une question "stratégique" : Les copies traduisent bien que vous avez travaillé, et même beaucoup. Il serait souhaitable de profiter de cette énergie pour donner la ***priorité aux bases, grammaticales et lexicales***. Et faites beaucoup ***d'entraînements en temps réel*** pour apprendre à gérer le temps.

➤ 6 - ***Apprenez à utiliser les dictionnaires***, bilingues ou unilingues, puis utilisez-les sans modération dans la préparation des textes et des exercices de traduction, tout en gardant aussi des moments où vous faites seulement appel à vos acquis (notamment pour l'expression).

En version :

La version est d'abord un ***exercice de français !*** Il n'est pas inutile de vous rappeler que la réussite en version est, pour une large part, tributaire de la ***parfaite maîtrise du français***, c'est-à-dire des niveaux de langue, des registres et des connotations que seule une lecture consciente et active des textes les plus divers peut apporter. ***S'imprégner d'un français écrit, relevé, et pas seulement de celui du Journal télévisé !***

➤ 1 - Travaillez votre *vocabulaire* avec méthode :

* Ayez *davantage de rigueur* dans l'apprentissage du vocabulaire nouveau. *Ne croyez pas que les choses sont acquises définitivement* : trop de vagues souvenirs (mots déformés, erreurs sur les genres et les pluriels). Pour parodier un slogan publicitaire célèbre : "*Le vocabulaire ne s'use que si l'on ne s'en sert pas !*"

* Faites une *lecture plus consciente des articles de presse* (sujets de devoirs, de colles ...), repérez aussi les *petits mots* (adverbes, modalisateurs) et relevez les dans leur contexte. Attention, ils sont très fréquemment utilisés et très importants.

* Compte tenu de la courte durée de préparation, *apprenez du vocabulaire systématiquement*, au moyen de fiches, afin d'éviter de fâcheux télescopages de termes ; il faut ensuite le réutiliser/tester/l'éprouver le plus souvent possible à l'écrit et à l'oral. *L'acquisition ne peut se faire sans réemploi.*

* *Faites vivre ce que vous apprenez* : Participez au cours, réutilisez systématiquement les expressions que vous entendez, que vous rencontrez dans les textes. Parlez la langue étudiée à toute occasion (lycéens étrangers en visite de jumelage, assistant, contacts par Internet ...), lisez, écoutez cette langue.

* *Travaillez en plus du cours* de brefs articles, traduisez les avec l'aide d'un dictionnaire, de l'assistant ou du professeur. Notez dans un cahier les phrases intéressantes, relisez les régulièrement : bref, *Avalez du vocabulaire*, de la même façon que vous avalez un médicament pour combattre une maladie chronique : en faisant la grimace certes, mais régulièrement, consciencieusement, avec la volonté de guérir !

➤ 2 - Travaillez la *technique de traduction* :

- Sur le sens global :

* *Ne racontez pas n'importe quoi*, y compris les non-sens les plus affligeants. On a parfois l'impression que vous traduisez avant d'avoir lu le texte ! Veillez à la logique de la traduction en fonction de ce qui précède et du bon sens. Les phrases traduites doivent être comprises par un lecteur ne connaissant pas le texte.

* Faites une pause après la première traduction, pour *regarder votre texte français avec une distance critique* : comment dirais-je cela naturellement en français ?

* Pratiquez cet exercice avec régularité, en *remontant du texte français vers le texte étranger* d'origine pour bien mesurer l'écart et les spécificités des deux systèmes linguistiques.

* Pratiquez la *compréhension des textes par l'oral*, en répondant en classe fréquemment aux questions posées par le professeur. On ne peut traduire que ce que l'on a compris.

- Sur le détail :

* *Ne traduisez pas des mots, mais des idées !* Lisez, relisez le texte à traduire et essayez de *prendre vos distances pour éviter le mot à mot*. Vous rendez des idées, des messages, vous ne traduisez pas un catalogue de mots.

* Ne vous jetez pas sur un mot isolé que vous croyez bien connaître. Distinguez bien l'étape de compréhension de celle de la rédaction en français.

- N'oubliez pas le titre.

➤ 3 - Commencez par *bien vous imprégner du contexte*, c'est-à-dire *lisez attentivement le texte entier* avant de faire la version. Commencez à traduire lorsque vous avez lu la totalité du document et du passage à traduire, lorsque vous avez une vue d'ensemble de la phrase où tous les groupes fonctionnels ont été identifiés, bien analysés, et les rapports entre eux établis.

➤ 4 - Aspect tactique :

* Il est peut-être opportun de *vous mettre à la version après avoir traité les questions*. Ainsi cela vous éviterait de vous contredire dans les questions de compréhension par rapport à votre traduction. Sinon, apprenez à *passer la marche arrière* et à revenir, le cas échéant, sur la traduction si le traitement des questions vous a permis de rectifier le tir ou/et de corriger une première impression erronée.

* Gardez le titre pour la fin de la traduction, lorsque vous aurez bien saisi le contexte.

- 5 - Livrez-vous à une **analyse stricte des structures grammaticales** qui, par les informations qu'elles transmettent, sont une aide très précieuse à la compréhension.
- 6 - **N'inventez pas, ne romancez pas**, ne forcez pas le texte, laissez-vous au contraire porter par lui ; laissez parler votre intuition face aux difficultés et pour éviter de laisser des "blancs".
- 7 - Dites-vous bien que **la version n'a rien de sécurisant** et n'est pas forcément l'exercice le plus facile, même si l'arrivée se fait dans la langue maternelle.
- 8 - **Enrichissez votre culture générale**, ça vous servira aussi pour la traduction : Une fois la traduction faite, il serait bon "d'autocorriger" le contenu par les faits connus, par ex. à travers les informations et les lectures de journaux, ceci pour éviter des CS et NS, en particulier par rapport à l'actualité ou à l'histoire. Il faut en particulier connaître les **termes ou sigles historiques, géographiques ou politiques** importants.
- 9 - **Soignez le détail**, la **précision** (respect des temps), le **style**, évitez les familiarités. **Relisez** bien en vérifiant que rien n'a été oublié ou que vous n'avez pas confondu deux termes semblables.

En thème :

- 1 - Commencez par **connaître la grammaire de votre propre langue**, par ex. reconnaître un passif ou le cas adéquat.
- 2 - **Dédramatisez** l'épreuve. Souvent l'expression bien meilleure dans l'expression libre prouve que les connaissances sont là.
- 3 - **Faites du thème régulièrement et toujours plus. Ne pas faire l'impasse** : L'exercice étant par nature sélectif, les lacunes y apparaissent nettement et la solidité s'y révèle. La seule façon de progresser est de **vouloir consentir les efforts nécessaires** ! Sachez qu'une faute de grammaire, aussi mineure soit-elle, pèse davantage dans un ensemble pauvre et simplifié à outrance que dans un développement dense et riche ! Alors augmenter la richesse du vocabulaire et des capacités d'expression est la première nécessité.
- 4 - **Apprenez du vocabulaire** de façon systématique et **efficacement**. C'est le même travail que pour la version. N'apprenez pas servilement des listes de mots, il faut extraire ces mots de textes (journaux, livres ...), dans des phrases entières et dans un contexte grammatical, les noter et ensuite les relire régulièrement.
- 5 - Participez au cours pour **fixer par l'oral structures et vocabulaire**. **Ne dissociiez pas écrit et oral**. Les progrès à l'écrit, dans l'expression et le thème principalement, résultent de l'acquisition de vocabulaire et de structures qui s'effectue de la manière la moins artificielle lors du travail oral de discussion et de commentaire. La grammaire doit être apprise, comprise et mise en application au même titre que le vocabulaire.
- 6 - **Repérez les règles grammaticales** qui sont demandées dans la phrase et focalisez tout votre effort de mémoire et d'attention sur ces points : Ce sont toujours les mêmes. Faites un travail réfléchi et non hâtivement instinctif.
- 7 - **Soyez astucieux** ! Souvent vous pouvez tirer profit, pour le thème et l'expression, de solutions contenues dans le texte ou l'énoncé des questions.

➤ 8 - Ne baissez pas les bras tout de suite, *faites preuve de flexibilité pour trouver des traductions équivalentes*, bien entendu sans aller trop loin, la périphrase éloignée étant considérée comme un refus de traduction. Evitez les "blancs" dans la mesure du possible.

➤ 9 - *Restez concentré*. Il y a trop d'étourderies (temps non respectés, accord du verbe avec son sujet ...) Alors que le niveau de l'épreuve et la pression du temps ne peuvent guère être invoqués comme circonstances atténuantes, un grand nombre de copies sont gâchées par des erreurs d'inattention idiotes. Faites des *relectures, systématiques et ciblées* sur des points de grammaire précis (en particulier sur ceux que vos professeurs considèrent comme vos faiblesses).

➤ 10 - *Traduisez toutes les phrases dans l'ordre du sujet* (en LV2) et, de manière générale, soignez la présentation et l'écriture.

➤ 11 - Vérifiez que les *passages effacés* (blanco ou effaceur) ont bien été *complétés après séchage* (traductions truffées de rectangles blancs et vides !)

➤ 12 - Il est, tactiquement, peut-être indiqué de *faire le thème en dernier*, parce que c'est l'exercice le plus délicat, et parce qu'après le traitement des questions, on a la tête pleine de structures et de lexique. On est plus "dans le bain", et on pense, en principe, plus facilement dans la langue étrangère.

En questions :

Mieux maîtriser la langue étrangère, rien d'autre ! Même conseil que pour les autres exercices : Lire le plus possible dans la langue pour *acquérir le sens de cette langue*. Ayez un "contact intensif" avec elle !

- Les Q1/Q2 en LV1 ou la Q2 en LV2 :

N'oubliez pas que ce sont des *questions de compréhension* : Il s'agit de tester la compréhension du document, l'aptitude à l'analyser dans la perspective de la question posée, l'aptitude à structurer une réponse en ordonnant les divers arguments relevés, et à reformuler de façon personnelle. Nous rappelons qu'il *s'agit d'expliquer et non de commenter*. Il faut donc commencer par bien lire la question posée, bien dégager les éléments nécessaires, construire une réponse, éviter le psittacisme dans la reformulation, éviter aussi la transposition du français, ne pas confondre ces exercices avec de mini-dissertations.

* Lisez une première fois le texte, puis les Q1/Q2, puis relisez le texte, avec un crayon ou un surligneur à la main, pour repérer, sans vous précipiter et en prenant le recul nécessaire, les éléments de réponse demandés. Sur un brouillon, cherchez des termes reformulant ces éléments. S'appuyer sur les adverbes et les mots-outils. Proscrire les idiomes ronflants et le remplissage.

* Il faut absolument *éviter de reproduire littéralement des passages entiers du texte*, surtout si vous n'êtes pas sûr de les avoir compris correctement.

* Tout ceci demande un *entraînement* : Faites régulièrement, pour chaque document écrit ou oral étudié, la synthèse du contenu en vous ingéniant à utiliser d'autres mots et d'autres structures que dans le texte. C'est en outre un exercice très utile et extrêmement enrichissant sur le plan lexical.

- La Q3 : (qui, elle, est une *question d'expression personnelle*).

➤ 1 - *Lisez, lisez, lisez* (la presse) ! Apprenez à analyser les informations, et - osons le dire ! - *il faut vous cultiver et aller dans le pays* ! Préparez-vous à cette question (et en même temps à l'oral) par un *enrichissement personnel quotidien*, en ouvrant les yeux et les oreilles. Et même si vous êtes issus d'une Prépa commerciale, *ne vous contentez pas des aspects économique-commerciaux*. On attend aussi des connaissances civilisationnelles, et surtout un *minimum de culture générale*. Ne pas oublier que la langue que vous apprenez, est celle d'un pays, ou de plusieurs, et qu'il est bon de *faire référence à ces pays*.

➤ 2 - **Faites régulièrement et scrupuleusement le travail de préparation** demandé par vos professeurs.

➤ 3 - Travaillez votre **expression personnelle en parlant en classe assez longtemps** pour apprendre à avancer une thèse et être capable de la soutenir.

* Essayez de **montrer l'étendue de vos capacités grammaticales et lexicales**, en élevant votre niveau de langue et en soignant les articulations, oppositions et enchaînements.

* Faites des **exercices d'autocorrection** de la rédaction (avec indication de la nature des fautes).

➤ 4 - **Lisez la question attentivement**, plusieurs fois si possible pour bien la cerner, bien en comprendre tous les aspects. **Faites un plan précis**, avec des parties équilibrées, dégagez l'essentiel, donnez la priorité aux faits plutôt qu'aux exemples. Cette question est en général composée de sous-questions complémentaires. Il faut savoir y répondre successivement.

➤ 5 - **Dans la rédaction** :

* **Ne soyez pas timorés, prenez des risques** ! Nous ne cessons de répéter : **Osez dire «JE ...»** ! : **JE** dois exprimer **MON** opinion, donc **JE** dois écrire ce que **JE** pense, et ne pas être flou déjà dans **MA** pensée (indépendamment de la langue). Quels exemples pourrais-**JE** mobiliser pour illustrer concrètement ce que **JE** veux dire ? Sortez des sentiers battus, osez exprimer des idées, des points de vue plus personnels. Vous ne serez pas évalués en fonction de vos opinions, mais par rapport à votre capacité à être clair et cohérent.

* Il est **inutile de recopier l'intitulé de la question** pour glaner des mots. Faites l'économie d'introductions banales qui n'ont souvent pour objet que le remplissage, et **attaquez-vous franchement au problème posé** en multipliant les exemples pertinents empruntés à la vie économique et sociale française et du pays.

* Réfléchissez et soyez logique. **Ne vous contentez pas de généralités, de banalités**. Faites un plan, élaborez une problématique, osez prendre position et argumentez. Sortez du cadre de la question et du texte, ayez une **vue plus large des choses**. Ne faites pas un essai abstrait, économique, mais personnalisé. Exprimez-vous simplement, avec **bon sens**, du simple bon sens, rédigez une **réponse argumentative et non simplement descriptive**, en donnant des **exemples concrets et des arguments contradictoires** (souvent vous ne considérez que le positif ou le négatif). Et soyez **offensif** sans être **péremptoire** !

* Pour traiter cette question, il faut utiliser tout le texte d'appui, mais l'utiliser intelligemment. Il ne faut pas **se cantonner exclusivement au texte**. Le texte doit ouvrir des pistes, donner des amorces de solutions en stimulant le jugement. Construisez, à partir du texte d'appui, un argumentaire spécifique en fonction de la question posée en y ajoutant obligatoirement un apport personnel. La solution ne saurait se trouver toute entière dans le texte d'appui, et **vous ne pouvez vous contenter de le citer ou de le recopier**. D'autant plus que cette question commence souvent par "Dans quelle mesure... / Jusqu'à quel point...", ce qui vous permet/vous demande de doser à votre guise la réponse.

* Il s'agit d'une épreuve de langue : Rédiger pour **remplir du papier ne sert à rien** si vous ignorez tout (ou presque) des exigences de la langue. Donc efforcez-vous de rédiger à peu près correctement. On juge en premier lieu votre aptitude au transfert.

* N'oubliez pas le rôle primordial des **modalisateurs, mots de liaison, conjonctions de subordination**, de ces **articulations** qui relient vos différents arguments entre eux. Ces mots sont précieux et vous aident à structurer un commentaire : Trop de devoirs ne sont qu'une juxtaposition d'arguments sans ces éléments qui doivent en faire ressortir la logique interne et structurer le discours.

* Que faire des **belles formules idiomatiques** ?! "Faites le tri !" **Faites simple et correct** : Employez certes, parfois, quelques expressions stylistiquement bien tournées. Mais évitez de truffier le discours de formules ampoulées qui dénaturent la spontanéité du texte rédigé et confinent au ridicule quand, à côté, coexiste un charabia incompréhensible. Adoptez un **langage authentique, personnel et moderne**. Les correcteurs préfèrent à tout prendre certaines copies au style plus plat, mais que sous-tend au moins une véritable réflexion.

* Par honnêteté intellectuelle, veuillez mettre des **guillemets quand vous faites des citations**. Et si vous en faites, vérifiez les !

➤ 6 - **Sachez apprécier votre propre niveau linguistique** et n'essayez pas de trop en faire si vous n'en êtes pas capable. S'il y a trop de fautes de grammaire graves, le résultat est mauvais quelle que soit par ailleurs la richesse du vocabulaire et/ou de la réflexion. Ecrivez dans une langue simple, claire et précise, **sans chercher à éblouir le correcteur**. Mais "langue simple" ne signifie pas non plus "langue simpliste ou primaire", car vous ne direz jamais des choses nuancées avec une langue simpliste.

➤ 7 - Ne vous précipitez pas, **réfléchissez avant de vous lancer**. **Faites preuve de nuance** dans les développements. Il ne faut pas tout prendre au pied de la lettre ni admettre naïvement tout ce qui est dit ou écrit dans le document. **Limitez vos ambitions** : Limitez l'exploration du sujet à un ou deux aspects qui seront ainsi mieux exploités.

➤ 8 - L'essai ne doit pas être un **prétexte pour placer son cours** : Les correcteurs ont parfois/souvent l'impression que vous récitez des couplets appris par cœur.

➤ 9 - Restez **attentif et concentré** : Le correcteur ne peut qu'être agacé par l'accumulation **d'erreurs idiotes d'inattention** ou par le fait par ex. que le candidat se contredise entre le début et la fin de l'essai.

➤ 10 - Prenez le temps de **vous relire**. Après une relecture sur le fond, faites une "relecture grammaticale", les fautes les plus flagrantes vous sauteront aux yeux : trop de mots oubliés, accord verbe/sujet ...

➤ 11 - Prenez bien conscience de **l'importance des questions dans cette épreuve** de la Banque-Iéna (la moitié de la note), donc apprenez à **mieux gérer votre temps**. Beaucoup de réponses sont trop brèves. Est-ce dû à un manque d'idées, à une expression déficiente, ou bien plutôt à un manque de temps ? Le résultat est le même : C'est une perte de points précieux. Il serait donc, tactiquement, plus judicieux de **ne pas finir par l'essai**.

➤ 12 - Cela peut paraître aujourd'hui vieux jeu, mais les correcteurs **attachent de l'importance à l'écriture** (qui est parfois extrêmement pénible à déchiffrer), à la **présentation** et aux **fautes d'orthographe**, surtout quand vous reprenez le vocabulaire du texte ou utilisez des mots très connus. On appelle cela **le respect du lecteur** !

➤ 13 - N'essayez pas tromper le correcteur sur le **nombre de mots**. Il n'aime pas ça du tout !

➤ 14 - **Conclusion** :

Pour résumer tout cela, nous vous rappelons qu'il ne faut pas non plus sous-estimer un **aspect psychologique capital** qui permet de gommer certaines insuffisances : **le plaisir que le correcteur souhaite éprouver** en lisant les essais. Il faut bâtir un propos et payer un peu de sa personne. Il y a trop de fadeur ! Soyez à la fois rigoureux et faites preuve de personnalité, afin **d'éviter un "mortel" ennui au correcteur**. Faites preuve de psychologie, vous allez **être lus** !!

Conseils aux étudiants - Oral LV1 et LV2 et à leurs formateurs

Ces conseils sont valables pour toutes les langues. Ils ont été élaborés à partir des remarques contenues dans les rapports de correction des examinateurs. Qu'ils en soient ici remerciés !

En premier lieu, nous souhaitons mettre l'accent sur ***l'importance toute particulière qu'il faut accorder aux colles*** en lycée. ***L'écrit et l'oral sont bien 2 épreuves distinctes et complémentaires, qu'il faut préparer en même temps*** et de manière spécifique. Ce qui veut déjà dire qu'il ne faut pas ***vivre coupé du monde, enfermé dans la "bulle de la Prépa"*** ! Il faut beaucoup travailler pour le cours, certes, mais garder les yeux ouverts sur le monde et ce qui s'y passe.

➤ **1/ Commencez par tenir compte des conseils** que vous donnent vos professeurs. Ensuite ***dédramatisez l'activité orale*** : Une langue n'est pas une matière scolaire comme les autres, mais un outil de communication et surtout un plaisir, celui de découvrir des gens, des cultures, des schémas de pensée différents.

➤ **2/ Faites preuve d'un minimum d'intérêt pour le pays dont vous apprenez la langue, et allez-y ! :**

Soyez ouvert sur l'autre, sur l'étranger, celui qui parle une autre langue et appartient à une autre culture.

Ceci est aujourd'hui extrêmement facile, vu les possibilités qui vous sont offertes. Ce manque de contact avec le pays vous conduit à utiliser un langage savamment codé, déconnecté de toute réalité humaine et uniquement utile pour progresser dans l'échelle scolaire, et il explique en outre bien des tares : méconnaissance absolue des réalités locales, phonétique sans aucun rapport avec les parlars authentiques, désintérêt profond pour la vie politique, sociale, économique, gastronomique ou touristique, pour l'histoire et la géographie du pays.

➤ **3/ Ayez des connaissances décentes de civilisation et un minimum de culture générale :**

* Vous devez être clairement informé que vous ne serez pas crédible aux concours commerciaux en ignorant tout du pays dont vous prétendez parler la langue. L'épreuve ne saurait se ***limiter à un bavardage plus ou moins superficiel et anodin***, et vous serez maintenant jugés aussi en fonction d'un minimum de connaissances de civilisation. La ***langue est une coquille vide*** si l'on ne s'intéresse pas à la culture et à la civilisation où elle est utilisée !

* Il faut ***plus d'ouverture d'esprit***, s'intéresser à ce qui se passe dans le monde pour aboutir à une ***réflexion plus personnelle***. Soyez curieux de tout, portez un vrai intérêt aux événements dans le monde et dans les pays dont vous étudiez la langue. C'est d'abord une façon de ***se situer soi-même dans le monde***, et non pas seulement un apprentissage scolaire dans le seul but de réussir un concours.

Faites des revues de presse : Lisez tout ce que vous pouvez sur les pays concernés, dans la presse française, "Courrier International", "Vocable" ou - encore mieux - dans la presse du pays. Lisez la ***presse étrangère pour jeter un regard "croisé"***. Relisez des manuels d'histoire ou des articles d'encyclopédies, et utilisez Internet. Construisez-vous ainsi, sur 2 années, un ***système comparatif interculturel*** entre le pays natal et le pays étudié. Feuillotez le Guide vert MICHELIN.

* Il faut savoir, à partir du thème du document, établir un lien avec l'actualité présente ou passée, ***valoriser de façon naturelle ses connaissances de civilisation*** et ***étayer son commentaire de références précises***.

* ***Mobilisez les autres connaissances*** acquises en dehors des seuls cours de langues et ne pratiquez pas le cloisonnement entre matières : économie, politique, histoire et géographie, faits de société, tout est utile et utilisable !

➤ 4/ Entraînez-vous pendant toute l'année :

* Ayez une stratégie sur les 2 ans de Prépa : En 1^e année, **privilégier la propreté de la langue** au détriment de la fluidité, afin d'être en mesure de **mettre en place les structures de base**. Se constituer un lexique modeste mais sûr, afin de disposer en permanence d'un outil de base fiable.

* **Préparez-vous toute l'année à l'oral**, et non après l'écrit seulement. Un oral de ce type ne s'improvise pas. Préparez pendant l'année **parallèlement l'écrit et l'oral** : emprunt de cassettes/CDs au CDI, aux professeurs, travail avec l'assistant qui doit être sollicité de façon efficace, interventions fréquentes durant la classe ...

En classe :

* Profitez des cours pour parler, et ne vous comportez pas seulement en spectateur ou auditeur attentif mais passif. **Intervenez oralement le plus fréquemment en cours**, au lieu de laisser d'autres étudiants le faire : "C'est en forgeant que l'on devient forgeron !" **On n'apprend pas à parler en écrivant uniquement**. Entraînez-vous à la **prise de parole en langue étrangère sans préparation**, pour vous entraîner à vous détacher de vos notes et comprendre les remarques de l'examineur.

* Et, comme nous l'avons déjà dit, il faut **dédramatiser l'activité orale, la rendre naturelle**, lui ôter son côté "exercice purement scolaire".

En colle :

* **Prenez les colles au sérieux** : Ne pas les sécher, les rentabiliser davantage en tenant par ex. un cahier recueillant les remarques de l'examineur et en les revoyant systématiquement avant la séance suivante.

* Entraînez-vous en colle le plus souvent possible **dans les conditions de l'examen** : gestion du temps (équilibre entre les diverses parties de l'épreuve), demandez à être traité un peu plus durement par le colleur dont les aides et les conseils bienveillants peuvent sinon parfois faire illusion.

* Donnez à chaque colle un **objectif ciblé pour faire un entraînement spécifique** : sur la prise de notes, sur la meilleure façon de faire une synthèse, sur le commentaire, sur vos défauts habituels en grammaire (place du verbe, déclinaisons, etc.), sur la phonologie ... Faire avec le professeur une **analyse pointue et individualisée de ces lacunes**.

Chez soi :

* **Ingurgitez le plus de langue possible** :

Lisez des revues, écoutez les cassettes/CDs des années précédentes, **profitez des technologies modernes** (radio, parabole, Internet) pour avoir un **contact intensif avec la langue authentique**, spontanée. Enregistrez et travaillez à loisir sur ces documents. Ne vous contentez plus de connaissances livresques aboutissant à un style artificiel.

* **Faites-vous des "autocolles"** : Inventer des situations ou prendre un sujet traité en cours et **parler à voix haute** (prévenir les voisins auparavant !), en surveillant le rythme (sans à-coups ni de "euh" prolongés), et s'enregistrer. Travailler aussi l'articulation et l'intonation : lire, relire à haute voix un texte connu, jusqu'à ce que ce soit au point, que cela soit fluide. Vous pouvez aussi vous entraîner avec un camarade (ou plusieurs), en situation de dialogue, en particulier dans la perspective de l'entretien, les meilleurs pouvant corriger les plus faibles, l'idéal étant de faire cela avec un (des) étranger(s).

En laboratoire :

* S'enregistrer avec une caméra-vidéo pour travailler son attitude (tics, gestes de nervosité ...) et la **phonologie** : Ce dernier point, manifestement négligé, mérite une attention particulière. Une simple cassette-audio suffit, et il existe maintenant de nombreux logiciels avec reconnaissance vocale.

A l'extérieur du lycée :

* Recherchez toutes les occasions possibles pour **mettre en pratique la langue théorique apprise en cours** : ouvrages et films divertissants, chansons ... Profitez déjà de la présence d'un(e) assistant(e) dans le lycée. Sinon, il y a partout, dans toutes les villes de France, des étudiant(e)s étrangers(ères) qui cherchent à nouer des contacts, dans les Facs, les Grandes Ecoles, dans les cafés et/ou même dans les discothèques ! Et Internet offre maintenant des tas de possibilités.

Entre l'écrit et l'oral :

* N'arrêtez pas de vous informer à Pâques, dès que les cours se terminent. Le monde continue entre-temps de tourner ! Retournez au lycée après l'examen écrit pour vous entraîner intensément à l'oral.

➤ **5/ Perfectionnez sans cesse vos moyens linguistiques :**

* **Apprendre le vocabulaire** de tous les textes traités pendant l'année (faire des fiches par thème, attention aux interférences entre les langues), s'appliquer à **assimiler les règles de grammaire fondamentales** ; les LV2 ont des lacunes énormes à combler et, s'ils ne le font pas, toute communication restera vaine. Replonger, le cas échéant, sans honte dans un bon livre de cours, niveau 3^e (mais oui !)

* Ayez conscience du **caractère approximatif du langage** que, bien souvent, vous manipulez.

* Mais il faut **apprendre intelligemment** : Evitez l'accumulation de tournures ou d'expressions toute faites dans une phrase où elles n'ont rien à faire, ce qui donne une langue artificielle, peu fluide, encombrée d'inutilités, grandiloquente et même parfois ridicule car personne, dans la rue, ne s'exprime ainsi.

➤ **6/ Présentez-vous serein et confiant :**

Sûr du travail accompli, "**allez-y**" **en toute confiance**, en essayant de donner le meilleur de vous-même, tant au niveau linguistique qu'humain. Servez-vous de toutes vos expériences humaines, professionnelles ou artistiques, soyez capable de les présenter et de les mettre en valeur. La communication sera d'autant plus efficace, voire séduisante, que vous serez persuadé de la solidité de vos acquis et que vous aurez confiance en vous.

➤ **7/ Préparez, de manière rigoureuse et spécifique, chaque partie de l'épreuve :**

* Apprenez systématiquement à **vous présenter** :

Cela permet d'évacuer une partie du stress qui souvent vous bloque durant les premières minutes. Mais il vaut mieux éviter déjà les premières erreurs : "Guten Tag, wie geht es Ihnen? Gut, danke, und Sie?"

Ne commencez pas en vous **dévalorisant d'emblée** : "Der Text (qui n'en est pas un !) war sehr schwer, ich habe gar nichts verstanden."

Attendez-vous ensuite aux **questions classiques** : "Avez-vous votre carte d'identité (connaître le mot) ? Comment vous appelez-vous ? Quel dialogue avez-vous entendu ? Etc." Vous devrez parler de vous (adresse, date et lieu de naissance, études, hobbies, etc.) On vous demandera évidemment si vous avez été dans le pays ; il faudra alors savoir expliquer correctement où/comment, savoir localiser la ville dans une région, connaître la ville jumelée avec votre ville de résidence, expliquer les différences culturelles constatées. Trop de candidats ne savent pas situer les lieux qu'ils ont visités et n'en gardent que des souvenirs ridicules.

* **Gérez bien l'écoute** :

Le premier conseil est **d'écouter le document, en essayant de le comprendre**, au lieu de tenter de le recopier comme sous la dictée. Pour la 1^e écoute, **laissez dérouler complètement le document sans l'interrompre**, afin de vous imprégner globalement du contenu, de comprendre les tenants et les aboutissements. Il ne faut pas vous focaliser sur certains aspects et, par là, en négliger d'autres faute de temps.

Ne consacrez pas trop de temps à l'écoute (2 écoutes, 15 minutes au grand maximum, et puis stop), donc gérez bien votre temps, **évitez de courir après le CD** et de chercher une compréhension de détail. Dans un document, il y a de l'explicite, mais aussi de l'implicite. Toutes les informations n'ont pas la même importance, et il n'est pas dramatique de ne pas tout comprendre quand l'essentiel est saisi. Et il faut vous garder du temps pour mettre au point l'expression d'opinion critique personnelle.

Repérer et réfléchir sur le **titre** (il permet souvent de s'assurer que l'on a bien centré son commentaire), et bien **identifier les fonctions des personnes interviewées** (ceci donne plein d'informations précieuses).

* **La prise de notes** s'apprend :

Il y a un **rapport direct entre la qualité de la prise de notes et la qualité de la communication**.

L'idéal est d'avoir des **feuilles de notes claires, aérées**, organisées/divisées en colonnes, qui permettent de retrouver une idée, un argument d'un seul coup d'œil. Trop de candidats se noient dans leur préparation. Notez la trame, les mots clés, le plan, **de manière lisible à 50 cm de distance**, car il faudra **regarder l'examineur et non lire**.

Il est en outre inutile de copier des phrases entières, surtout celles que vous connaissez de toute façon par cœur (Dans ce document il s'agit de ...) !

* **Faire une synthèse** s'apprend :

Ce n'est **pas un résumé** ! Un effort tout particulier doit être fait pour la préparation de la synthèse qui doit être conçue comme une **opération active de reconstruction organisée du document**, alors que bien souvent les candidats se laissent porter par le déroulement du texte dont ils ne restituent qu'un écho approximatif. La synthèse demande de comprendre un problème, un débat. Il ne s'agit pas de saisir des mots isolés ou de répéter des bouts de phrases notés au fur et à mesure que vous arrêtez la bande. Elle exige un repérage des temps forts, des articulations du document et un effort de mise en place des idées qui ont été comprises, tout comme faire un plan ne se réduit pas à annoncer simplement que vous allez résumer puis commenter.

La synthèse doit en outre être brève : Elle ne rend pas compte de tous les détails, d'autant plus que les documents sont longs et très riches en contenu informationnel. Le candidat ne doit pas s'épuiser à en faire à tout prix un compte-rendu trop minutieux, trop pointilliste, se perdre dans les détails, au détriment d'un commentaire alors inexistant. On ne saurait trop souligner que la synthèse d'un document ne devrait normalement **pas dépasser la durée du document lui-même**. Savoir **filtrer les informations, savoir les condenser, les ordonner et les présenter de manière succincte et hiérarchisée** est une compétence très importante.

Faites par ex. une introduction (objet/contexte/date du débat, protagonistes), relevez ensuite les points d'accord ou de désaccord des personnages, tirez-en une conclusion qui vous permet d'enchaîner sur le commentaire personnel.

* **Planifiez bien** l'ensemble de votre prestation :

Distinguez bien les différentes étapes (synthèse, réactions sur le document, commentaire). Gérez bien votre temps pour ne pas arriver les mains vides lorsqu'il s'agit de passer au commentaire. Trop de candidats, en effet, **consacrent toute leur attention à la compréhension du document**, au détriment du développement personnel.

Évitez de vous arrêter au bout de 3 ou 4 minutes en disant "J'ai fini", en attendant du jury qu'il travaille à votre place !

* Travaillez la **technique du commentaire** :

N'essayez pas de placer à tout prix (et en dépit du bon sens) un commentaire préparé à l'avance, en cours. Ne répétez pas approximativement des mots visiblement mal compris.

Entraînez-vous de manière systématique à déceler, à partir d'un support écrit ou oral, toutes les possibilités de commentaire, à faire **le bon choix et à développer un ou deux aspects seulement en profondeur**, avec la volonté de vouloir démontrer quelque chose, de **convaincre**, avec une argumentation et la prise en compte d'expériences personnelles. Le commentaire ne doit pas seulement représenter une illustration du sujet mais, si possible, un élargissement. Il faut aussi savoir **replacer une problématique dans son contexte**, l'illustrer par des exemples précis, l'actualiser, prendre du recul, en un mot, **faire preuve d'esprit critique**.

Et ce n'est pas parce que le document est le support d'un concours qu'il présente la vérité absolue et ne peut faire l'objet d'un **regard critique dans le commentaire personnel**. C'est d'ailleurs la même chose pour ce que disent les examinateurs... On peut très bien les contredire, à condition de se justifier, bien sûr !

* **Démarrez sur des bases saines** :

Soignez la première impression en étant capable de commencer l'épreuve sans tirer une bordée d'erreurs grossières ! Évitez donc d'estropier les termes (genres) et les expressions d'introduction que tout le monde a employés des centaines de fois, de manière à ne pas indisposer le jury dès le départ.

* Travaillez votre **technique d'expression** :

L'oral n'est pas un écrit oralisé. La réflexion préalable en français, suivie de la transcription plus ou moins maladroitement dans la langue étrangère, n'est pas la meilleure méthode.

Vous ne **devez pas lire vos notes**, mais vous en inspirez.

Gardez l'initiative de la parole, sans cependant l'accaparer totalement : laissez le jury vous poser des questions, ne "l'étouffez" pas par un discours continu préparé.

Si vous arrivez à une impasse dans une phrase complexe, reformulez-la autrement. Soyez **attentif aux signaux bienveillants du jury**, qui attend une autocorrection d'un énoncé erroné ou confus. Cela représente un point positif que de **savoir repérer et rectifier une erreur commise**.

Il est sans doute **préférable de demander un mot** que vous ne connaissez pas ou qui vous échappe, plutôt que de "franciser" à outrance votre vocabulaire ou de tomber dans un silence confus, surtout s'il persiste. Mais il ne faut pas non plus utiliser le jury comme un dictionnaire !

Il est aussi inutile de vérifier à chaque phrase si le jury a bien compris. Si tel n'est pas le cas, il ne manquera pas de vous le faire remarquer !

Recherchez des *enchaînements qui ne soient pas de circonstance, artificiels et maladroits.*

Entraînez-vous à communiquer. Soyez conscient du fait que vous pouvez facilement diriger le jury sur un sujet qui vous passionne, sur lequel vous avez quelque chose à dire. Faites lui partager vos passions, un bon candidat sait "réveiller" son jury !

Ne pas savoir répondre à une question précise n'est pas une catastrophe, mais il faut le dire et ne pas faire semblant. Vous pouvez également demander au jury de répéter une question : L'essentiel est de *réagir de manière adéquate*, de maîtriser un minimum d'expressions afin de dire ce que vous (ne) comprenez (pas), ce que vous pensez, afin d'exprimer des notions de certitude, d'incertitude et de nuancer un peu vos affirmations.

Proscrire absolument les "bon, enfin, mince, zut, en fait..." et autres *scories du français en pleine phrase étrangère*, et pas de "OK" non plus s.v.p. !

Enfin, il vaut mieux éviter de *tutoyer le jury* (même s'il vous paraît très sympathique) !

* Surveillez votre attitude :

Etre en forme (physique) ! Il faut donc savoir "couper" un peu, bien dormir avant l'épreuve. Et attention aux médicaments.

Maîtrisez votre stress (mouchoir déchiqueté, genoux hystériques ou stylo flippant !)

Parlez à *voix forte, de manière convaincante et dynamique*. Evitez le ton monocorde, lassé et/ou triste. Regardez le ou les examinateurs (certains candidats ne lèvent pas les yeux de leurs notes et se comportent comme s'il n'y avait personne en face d'eux). Il faut *"vivre", réagir, établir un contact avec le jury* au lieu de réciter sans émotions, sans intérêt apparent. Evitez de dire des choses du style : "Vous savez, je n'ai jamais été bon en langue", ou pire, "J'avais un professeur au lycée qui ne m'a rien appris !", c'est-à-dire le fameux argument du "responsable mais non coupable" !

S'interdire de souffler, gémir, soupirer, pester contre le sujet que vous auriez souhaité meilleur, et faire, en tout état de cause, contre mauvaise fortune bon cœur. Il faut y croire toujours, vouloir convaincre, se bagarrer, être combatif, *s'investir dans l'entretien*, sourire, insister sur la communication (aspect physique, débit). Cependant, sans "trop en faire" : Evitez les prestations trop théâtrales (sourires exagérés, gesticulations inutiles). Ne soyez pas rigide ni péremptoire, trouvez le *juste milieu entre timidité et aplomb*, et ne *persistez pas dans une erreur* que le jury vous signale plusieurs fois.

Donnez l'impression que vous faites de votre mieux, que vous prenez l'épreuve à cœur. Il est toujours désagréable de voir des candidats capituler dès la première difficulté. On récompense toujours un candidat qui a de petits moyens, mais qui se bat jusqu'au bout, par rapport à celui qui, visiblement, se demande ce qu'il fait là.

Redresser la situation après un petit passage à vide sera bien considéré par le jury : *Sachez improviser* lorsque vous butez sur un mot que vous avez sur le bout de la langue ou en cas de trou. C'est là que les bons candidats se différencient le plus des candidats honnêtes.

Gardez vos *vieux jeans pour le voyage* et jetez votre *chewing-gum à la poubelle* avant d'entrer !

* Recherchez une expression authentique :

Rangez au placard les sempiternelles (et, certes, sécurisantes) formules toutes faites et concentrez-vous sur des structures authentiques, modestes. Osez enfin une *expression personnelle*, évitez un commentaire trop technique, souvent ennuyeux. Parlez de vous, soyez concret. Et faites preuve de *mesure dans vos jugements*. Tout n'est jamais tout blanc ni tout noir.

Il faudrait aussi que les professeurs *évitent de fournir aux étudiants un catalogue d'idées prêtes à l'emploi*. Il est plus efficace de les aider à apprendre à construire eux-mêmes une argumentation : Le "plaquage" de cours, le hors-sujet est particulièrement détestable, encore plus lorsqu'il s'agit de par cœur !

Ne pas abuser du formalisme creux ("On peut structurer la présentation en 3 parties et je commence par la première ... Je passe maintenant au commentaire ...")

* Prenez des risques, engagez-vous personnellement ! :

Il y a des *bonus* pour ceux qui *osent* !

Ne considérez pas l'épreuve orale comme la simple restitution d'un dialogue entendu, mais préparez la comme un entretien réel, dépassant le simple échange questions-réponses ou contrôle de connaissances. Les examinateurs apprécient que les candidats montrent un peu plus de passion, du moins d'intérêt, qu'ils *"se mouillent"*, qu'ils soient curieux, capables de s'étonner, qu'ils montrent véritablement leurs qualités, leur motivation, en un mot leur jeunesse !

Restez naturel, n'ayez pas peur de dire ce que vous pensez, *utilisez judicieusement vos propres expériences* dans le cadre du sujet pour conférer une dimension plus concrète, plus humaine à la prestation, et *sortez des clichés*.

* Sachez enfin qu'il n'est pas interdit de **faire preuve d'humour** ! Il y en a aussi dans les documents (jeux de mots, tournures humoristiques, ironie) qu'il faut savoir apprécier. Il n'est écrit nulle part qu'un support de concours doit absolument être sérieux et rébarbatif ! ***Etonnez, faites rire le jury*** !

Mais ***attention au bluff*** ! Comprendre, c'est savoir ne pas comprendre le superflu. Il ne faut pas cependant que cette devise devienne un prétexte pour cacher vos manques, avec une absence de scrupules (bluff) qui va irriter les examinateurs qui ne seront pas dupes !

* Restez ***attentif à la qualité de la langue***, sans exagération :

Regardez le jury. Il sursaute aux fautes grossières ! Mettez en place un réflexe qui déclenche l'alarme dès que vous sentez que vous commettez de grosses erreurs. Par ex., utilisez un petit signe, reproduit plusieurs fois sur la feuille de brouillon, afin de vous remettre à l'esprit lors de l'épreuve une fragilité particulière. Venant ainsi sans cesse sous les yeux, elle peut être corrigée en cours d'épreuve.

Mais il ne faut pas non plus qu'une trop grande rigueur (autocorrection permanente) devienne ***rigidité et entrave la fluidité***, la liberté d'expression et la force de l'argumentation. Une erreur grammaticale est moins grave que le risque d'endormir le jury ! Surveillez donc votre ***débit*** (spontanéité, aisance, fluidité, qualité phonologique).

Prendre conscience de ***l'importance de la phonologie***. Une mauvaise prononciation est source de FS voire de CS, elle est en tout cas un réel obstacle à la communication/compréhension (ce qui peut être gênant aussi plus tard par rapport à de futurs clients ou collaborateurs).

* Travaillez votre ***sens tactique*** :

Dans un jury classique, il y a souvent un francophone et/ou un "native speaker". Le premier est plus sensible à la correction de la langue, le second au plaisir que prend le candidat à parler sa langue. Sachez aussi ***écouter le jury***, vous laisser guider par les questions des examinateurs et saisir les perches tendues. Les examinateurs sont bienveillants, aiment la simplicité, la chaleur humaine, le naturel, l'humour et n'ont pas d'« a priori ». Ils attendent du candidat seulement la preuve qu'il mérite d'être écouté.

Enfin, si vous mentionnez vos origines étrangères, ou le fait que vous avez dans la famille un Prof de langue, il vaut mieux être sûr de votre niveau...

* Vous pouvez ***quitter le jury en le saluant en langue étrangère*** ! Mais il n'est pas indispensable de lui souhaiter "Bon courage pour la suite". N'inversez les rôles et n'en faites pas trop dans la communication !

➤ **8/ Attention aux *rumeurs*** qui circulent :

Certains candidats, se croyant mauvais pour la vie dans une langue, s'imaginent qu'il suffit de ***se rabattre sur une langue réputée plus facile*** (comme l'espagnol ou l'italien, voire l'arabe) pour mieux s'en tirer. Funeste erreur : Il n'y a pas de langue facile quand on veut la maîtriser correctement. Chacune réclame autant d'investissement que les autres !

➤ **9/ *Conclusion*** :

En fin de compte, oublier tous ces conseils et tout simplement ***aimer le pays*** dont vous étudiez la langue, les gens qui y habitent, leur langue et leur culture ! ***Il faut être convaincu soi-même pour être convaincant*** !

Mesdemoiselles et Messieurs les candidat(e)s, à vous de jouer !

Les Présidents des Commissions de langues de la Banque-Iéna.